

l'armée indigène avait donné des signes d'insubordination ; un motif de peu d'importance en apparence fut la cause d'une conflagration générale. Il y avait à Meerut, à une cinquantaine de kilomètres de Delhi en mai 1857 le 3^e régiment de cavalerie et le 11^e et le 20^e régiments d'infanterie indigènes ; 85 cavaliers qui avaient refusé d'accepter les nouvelles cartouches destinées au fusil Enfield parce que l'on s'était servi de graisse de vache et de porc considérée comme impure par les Hindous et les Musulmans, furent traduits devant un conseil de guerre et condamnés à la prison ; ils furent délivrés par leurs camarades ; ce fut le signal de la révolte qui éclata soudaine, terrible, dans l'après-midi du dimanche 10 mai 1857 ; des provinces du Nord-Ouest et d'Oudh jusqu'au Bengale, elle s'étendit comme un torrent de feu dont les flammes éclairaient le massacre des Européens sur son cours tumultueux. La faiblesse du général Hewitt permit à la cavalerie indigène de gagner Delhi : le fort tomba entre les mains des rebelles, l'église fut détruite, et les Européens et les chrétiens furent mis à mort ; les troupes indigènes de Delhi commandées par le colonel RIPLEY et le major ABBOTT passèrent aux mutins. Il fallait reconquérir Delhi. Le 8 juin 1857, Sir H. BARNARD gagnait la bataille de Badlika-Saraï qui permit de commencer le siège de la ville rebelle, siège mémorable qui dura trois mois : le 8 septembre, à la suite d'un bombardement, l'assaut fut préparé ; il eut lieu le 14 ; les troupes anglaises s'emparèrent des bastions et occupèrent la partie orientale de la ville qui ne tomba définitivement entre les mains du vainqueur que le 20 septembre après un combat meurtrier ; il avait fallu reprendre rue après rue ; le Grand Mogol, Bahadur Chah, ré-